

*Cécile Devezeaux
Michel Ricard*

**RENÉ
PRESTAT,
sculpteur
sur bois**





Le Bal Rétro exposé à l'Hôtel de Ville de Sens en 2009

Remerciements à

Anne Richer de l'Office du Tourisme du Val d'Armance

Halle circulaire, Boulevard des Grands Fossés

10130 Ervy-le-Châtel

Tél. 03 25 70 04 45

Messagerie : ot.ervy.le.chatel@wanadoo.fr

Ce livre est destiné à tous ceux qui aiment

René Prestat

l'histoire de nos campagnes

la sculpture sur bois,

la nature,

la poésie,

ou tout simplement la vie...



Le Cycle de la Vie, 2008, racine de noyer



Le Bal Rétro, le trompettiste, 2008, noyer

René Prestat, sculpteur sur bois



Bas-relief le Four à Pain, 2000, noyer

Les sculptures sur bois monumentales de René Prestat nous projettent dans une autre époque, celle de la première moitié du XX^{ème} siècle, dans la communauté paysanne française.

Autodidacte, René nous prouve qu'il est possible de se réaliser à tout âge et de devenir un artiste reconnu par le grand public et ses pairs.

Nous évoquons dans ce livre son œuvre qui est le reflet de sa personnalité, et sa technique de sculpture sur bois qui lui permet de créer son univers en harmonie avec la matière.



René Prestat

Sculpteur autodidacte né en 1934, René Prestat puise son inspiration au plus profond de lui-même. Ses origines paysannes résonnent dans tout son être et son œuvre. Son style artistique est imprégné de son propre parcours. Son histoire ressemble au quotidien de nombreux exploitants agricoles en France qui sont nés au début du XX^{ème} siècle. Il est né et habite à Chessy-les-Prés dans l'Aube, pays de terres agricoles, à 180 km au sud-est de Paris.

Enfant, il était doué pour le dessin et aurait aimé poursuivre ses études dans cette voie. Mais ses parents ne l'ont pas laissé s'exprimer, choisissant pour lui le métier d'agriculteur. Pour surmonter cette déception, il s'est créé une sorte d'échappatoire : ses « rêveries ». Il a attendu sa retraite à 57 ans, pour exprimer ses talents artistiques et s'épanouir dans sa vocation de sculpteur.

A travers ses sculptures, René exprime avec vitalité tout ce qui l'a marqué au long de sa vie. Il retrace, avec précision et nostalgie, des moments tragiques mais aussi les bienfaits de la communauté paysanne. Les animaux, sauvages ou domestiques, ont une grande place dans son œuvre. Le public l'appelle le « Sculpteur Paysan », dénomination qu'il apprécie et dont il est fier.



L'Appel de la Forêt, 2009, racine de noyer



René sculpte les 7 Péchés Capitaux, 2006

René est doté d'une personnalité toujours à la recherche d'authenticité. Curieux et espiègle, il aime les relations avec tout ce qui vit : humains, animaux, arbres et plantes. Il aime échanger des idées, des souvenirs et partager des émotions pour se sentir vivant. Ses proches disent de lui qu'il est intelligent, ouvert, et que sa noblesse d'esprit attire à lui, et autour de ses sculptures, de nombreuses personnes d'origines et d'âges différents.

Il expose beaucoup et souvent. Pour cela, il met en place des installations artistiques, utilisant lumière et musique. Des amis poètes y joignent leurs vers. René présente son histoire à qui veut bien l'écouter, aux visiteurs, passants, sculpteurs.

Devenu une personnalité nationale, il a offert une sculpture à Jacques Chirac, Président de la République, lors de son exposition à Paris au Salon de l'Agriculture avec l'association des Ecrivains et Artistes Paysans.

Un grand nombre de prix prestigieux lui ont été décernés lors d'expositions nationales, dont les médailles de Bronze et d'Argent de la Renaissance Française.



René Prestat et Jacques Chirac au Salon de l'Agriculture, 2005

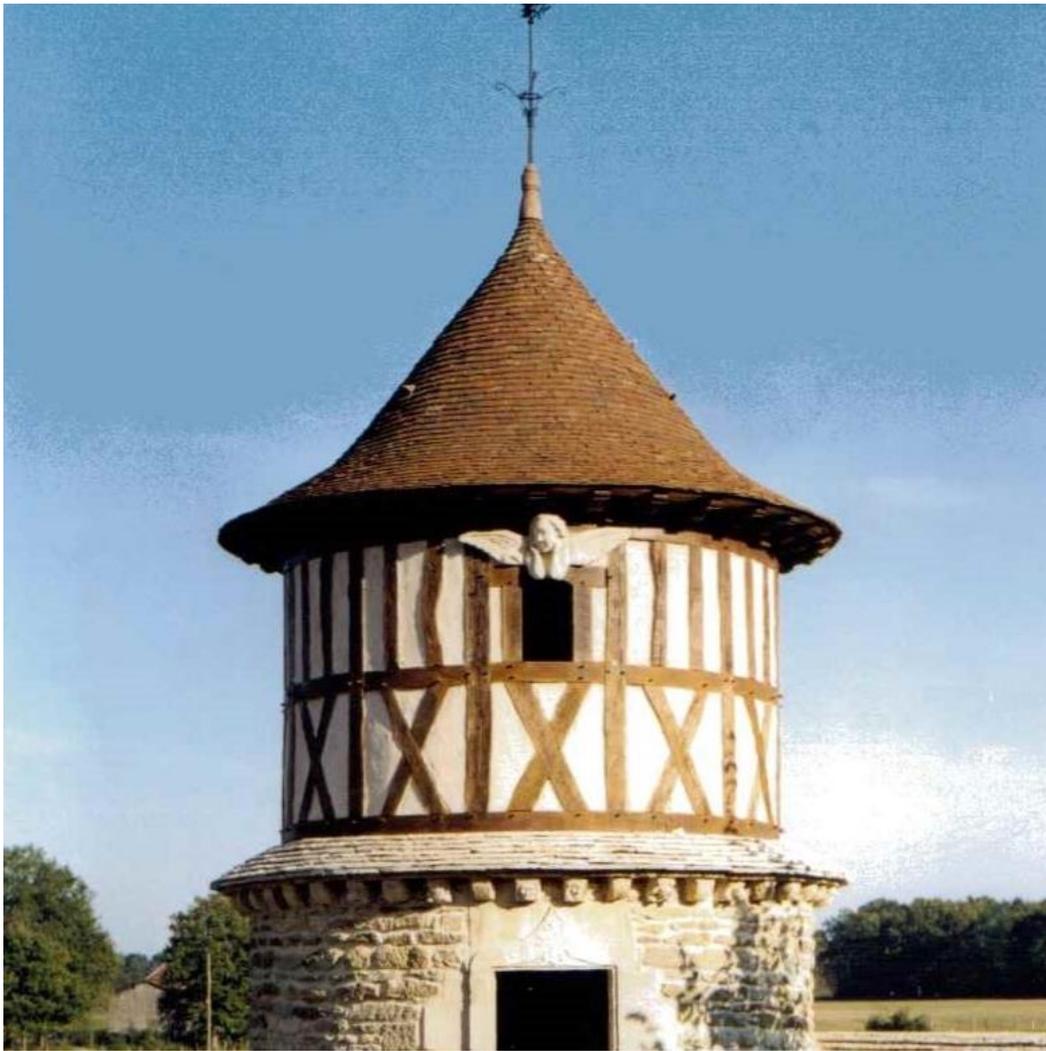


Ses monumentales sculptures sur bois racontent avec humour et poésie son vécu de paysan. Ceux qui ont les mêmes origines y retrouvent leurs racines. Les autres, plus jeunes ou citadins, pénètrent dans cette époque grâce à ces œuvres qui invitent au voyage. Les sculptures de René débordent de surprises et de vie. Tantôt romantiques, tantôt taquines, parfois sombres ou bien inspirées par la féminité... Le jeu de relation entre les personnages, les animaux, le rythme des volumes conduisent le regard du spectateur. Il y découvre sans cesse des tranches de vie, expressions ou anecdotes. René nous fait partager son univers afin de nous enseigner la vie d'autrefois, nous divertir et nous faire rêver.



Détails de la base du Village d'Autrefois, 2012, noyer





La Feulie à Chaource dans la région de Troyes



La sculpture, René Prestat l'a rencontrée véritablement en 1990, quand il a acquis une maison du XVI^{ème} siècle en ruine à Chaource dans l'Aube, appelée « La Feulie ». Il l'a totalement réhabilitée, du colombier au four à pain, selon les techniques de l'époque. La restauration des sculptures du domaine en pierre de Lézinnes de l'Yonne (vierge, gargouilles, bas-reliefs), furent le point de départ de sa passion. Il découvrit la sculpture sur bois lors de la décoration des trois poutres de soutènement et du bas-relief au-dessus de la cheminée principale.



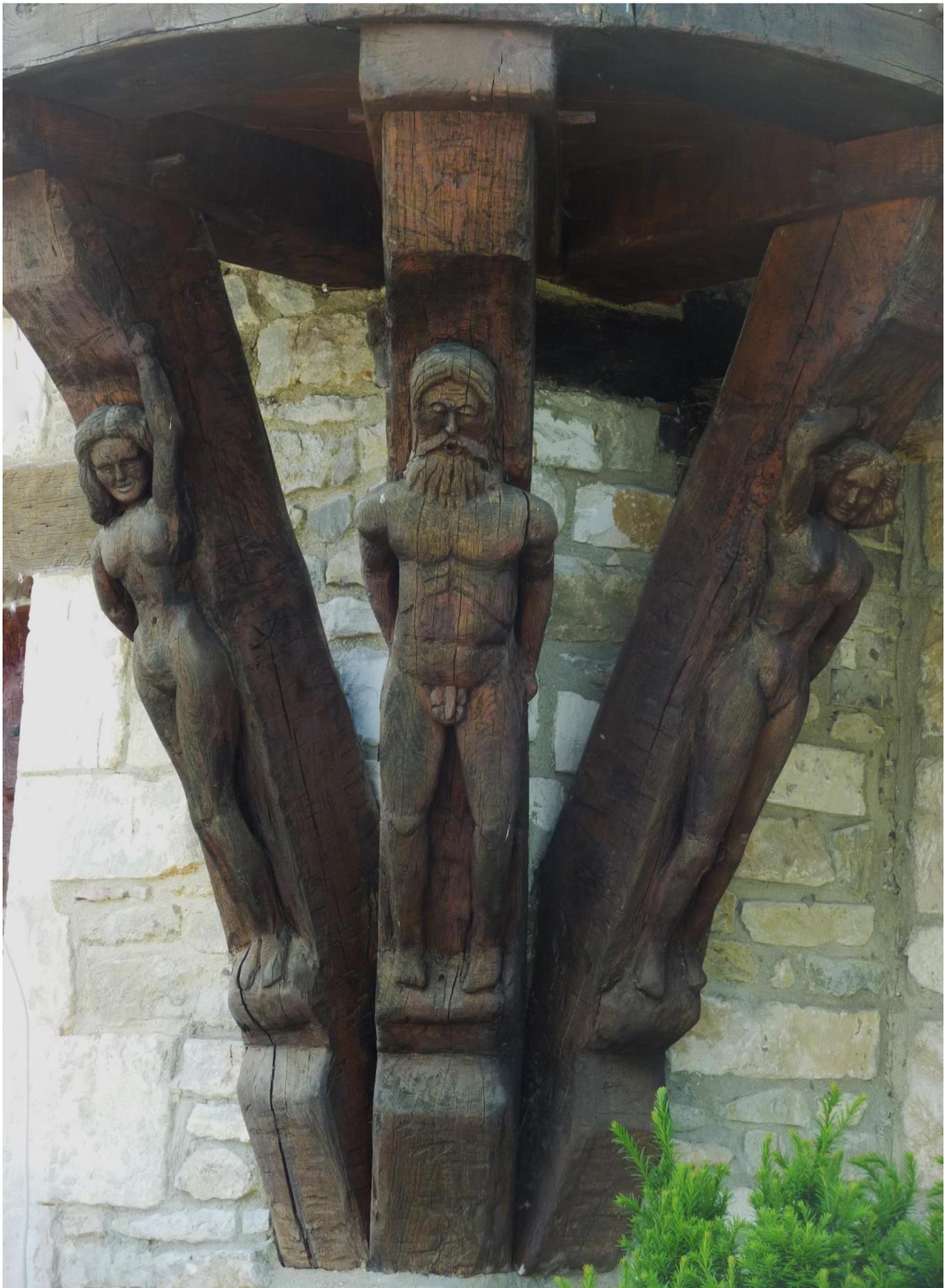
La maison du domaine de La Feulie

René a restauré « la Feulie », telle que le voulaient les techniques et les coutumes d'autrefois, et la demeure a retrouvé son âme d'antan. Ce fût un travail considérable de recherche et de créativité. Durant toutes ces années de chantier, René a tenu bon. Il a achevé son travail malgré toutes les embûches. Dans la région, de nombreux visiteurs sont passés voir le chantier, devenu célèbre. A l'achèvement des travaux en 2000, René a reçu plusieurs prix en tant que maître d'ouvrage et maître d'œuvre, dont le Prisme d'Or, Grand Prix National de la Réhabilitation de l'Habitat.

L'ampleur de ce chantier de dix années lui ont forgé une forme physique endurante, de l'assurance dans les prises de décision et une échelle de grandeur monumentale, c'est-à-dire qu'il voit les choses « en grand ».

Sa passion de la sculpture est née et il ose la créativité, l'artisanat, l'art.

Sa carrière de sculpteur sur bois commence...



Les poutres de soutènement de la Feulie



Détail des colombages de la Feulie



Frénésie, 2010, racine de noyer



Le travail de sculpture sur bois mobilise une grande énergie. Même si le bois est une matière difficile à travailler, René l'a choisie, et seuls les passionnés peuvent s'y risquer. « *Chaque arbre a une âme, la sculpture vous apprend à être humble, elle vous rappelle vite à l'ordre...* » précise René.



Souche de noyer à l'état brut, racines vers le haut

Pour débiter face à la pièce de bois brute, René voit son sujet dans le tronc ou la racine. Il ne se soucie guère des périodes de séchage du bois et des fissures. Il prend le bois qui l'inspire à bras le corps dans le but d'y dénicher le personnage ou l'animal qui s'y loge. Par exemple, des branches qui se détachent gracieusement sont pour lui les bras d'une ballerine. Il travaille le bois de façon spontanée et intuitive. Il appréhende directement des troncs de plusieurs mètres de haut. Le plus souvent des noyers de sa région, bois mi-dur avec des fibres serrées, qui permettent un travail net et un très beau poli. Aussi d'autres essences : pommier, poirier, olivier, acacia, platane... Il s'attaque aux racines avec leurs fibres tortueuses pratiquement indomptables. René en a sculpté une vingtaine, utilisées soit en position racines en bas, soit en position inversée. Pour d'autres œuvres illustrées en deux dimensions, il assemblera plusieurs planches pour en faire des panneaux, dans lequel il sculptera des scènes en bas-relief.

René découvre et s'approprie la pièce de bois qu'il s'apprête à travailler à chaque nouvelle sculpture : sa forme, son grain, son fil, et comment il a grandi selon les aléas de la terre et du temps. Il repère les endroits où le bois est plus fragile, et sait positionner son outil par rapport au sens du fil. Il adapte sa force de frappe. Il sent comment la gouge s'enfonce et la façon dont le bois réagit. Il tend aussi l'oreille : le son de la frappe indique l'état du bois. A certains endroits, il sentira qu'il peut frapper plus fort pour enlever plus de matière et sculpter plus vite. Les parties fragiles ne supporteront que la râpe.



René sculptant une racine de noyer

Le sculpteur prend sans cesse des risques irréversibles, car là où le bois est enlevé, on ne peut plus en rajouter. Il manie la gouge et le maillet pour dégager les volumes. La râpe pour harmoniser les formes. Le rifloir pour préciser le trait. René est toujours à résoudre des problèmes techniques et reste déterminé dans son travail plein d'embûches, sans se décourager, en sculptant avec intelligence et subtilité. Mais l'attention de chaque instant n'entrave pas la fièvre créatrice car au final, « il faut que ça avance ! ». C'est la raison pour laquelle il produit autant de sculptures monumentales en si peu de temps.



Méditation, 2000, racine de noyer



Détail du Dernier Baiser, 2004, racine de noyer

Dans le bois, René cherche à dégager mouvement, grâce et expression. Sa créativité est stimulée par son amour pour cette matière vivante qui l'inspire et permet à son esprit de s'y plonger pour rêver. Voilà ce qui lui plaît dans cette relation intime avec la matière : il sculpte là où sa main le mène, là où le fil le conduit. Mais la nature est aussi capricieuse, et le bois ne se soumet pas forcément au désir de l'homme. C'est pourquoi René entame un dialogue avec sa pièce de bois : tantôt c'est le sculpteur qui dicte la forme en entaillant le bois de façon tranchante, tantôt c'est le bois qui prend la parole en présentant un nœud, du vide, une veine plus accentuée qui invite la gouge à suivre ses courbes... Chacun doit s'adapter à l'autre. René et le bois progressent en harmonie. Le lien est tissé, la sculpture avance dans une synergie stimulante, le résultat n'en sera que meilleur.

René construit aussi des projets avec des dessins ou une maquette pour suivre une idée. La sculpture deviendra le fruit d'une recherche artistique dans le but de délivrer un message pour évoquer par exemple la vie de la communauté paysanne dans les années 1950. Dans ce cas, il doit se procurer la pièce de bois adéquate.

C'est ainsi que sont nées ses plus grandes œuvres comme **Le Village d'Autrefois**, quatre bas-reliefs représentant **Les 4 Saisons** dans les campagnes à la moitié du XXème siècle, une sculpture sur une racine monumentale relatant **Les 7 Péchés Capitaux**, et le **Bal Rétro**, installation constituée de 40 personnages, danseurs et musiciens.



Détail du Village d'Autrefois, 2013, noyer



L'Offrande, 2005, noyer

Chaque œuvre demande un travail physique et mental ardu. Une fois achevées, les sculptures de René ne lui appartiennent plus vraiment. Elles sont à ceux qui les regardent et se les approprient. Le spectateur laisse glisser son regard le long des veines du bois. Son œil chemine au gré des volumes qui se précisent et prennent forme. Il découvre des animaux en mouvement, des personnages en pleine action aux expressions affirmées, des corps de femmes dans toute leur splendeur... Son travail ne laisse jamais indifférent celui qui s'y attarde, qu'il soit expert ou bien novice.



Femmes sculptées dans des troncs de noyer

Le spectateur retrouve principalement le vécu de René, ses racines paysannes, mais aussi ses fantasmes et ses démons. Son côté intime se manifeste toujours avec pudeur et sans jamais se prendre au sérieux. Les femmes vêtues d'un simple voile resplendissent dans toute leur féminité. Les gargouilles et autres bêtes fantasmagoriques, aux expressions effrayantes, surgissent des racines et des troncs. Ce bestiaire a tellement « de gueule » que ces sculptures restent parmi les plus appréciées, comme Les Entrailles de la Terre (p. 51).



Détail des Entrailles de la Terre, 2003, racine de noyer





Au fil des années, les écuries de la maison de René se sont peu à peu transformées en salle d'exposition. Les œuvres qui ne sont pas exposées ailleurs y résident. Un public varié sonne à la porte : badauds, journalistes, sculpteurs, personnes offrant leur arbre dans l'espoir de lui donner une seconde vie. Et aussi des artistes comme ceux de l'association « Les Créatifs en Pays d'Armanche » dont il est le fondateur et président. Souvent viennent ses élèves de l'association l'Outil en Main... Tout le monde est reçu avec chaleur et intérêt.



René Prestat chez lui à Chessy les prés, entouré des sculptures du Bal Rétro

René apprécie la rencontre avec les visiteurs venant chez lui pour découvrir son univers. Il présente son travail simplement, sans vantardise, et cherche à établir le contact avec ceux qui découvrent ses « histoires ». Il conte une anecdote, exprime un sentiment... en témoin rapporteur du passé. Mais ce qu'il aime plus encore c'est capter les réactions des visiteurs, vivre avec complicité un moment fort où le lien se crée. René apprécie le franc-parler : si vous n'aimez pas son œuvre, il ne s'en offusque pas, prenant en compte toutes les remarques.



Fusion, 2001, poirier

« Osez me toucher » indique un petit panneau au pied de chaque œuvre. La sensualité qui se dégage au regard peut donc s'apprécier aussi par le toucher ! Les sensations pénètrent jusqu'au cœur des gens. Par cette démarche sincère, la finalité de l'art est atteinte. L'émotion surgit lorsqu'une main suit les courbes avec volupté, lorsqu'un enfant glisse ses doigts dans la bouche des animaux. Face à ses sculptures qui vont rester de nombreuses années parmi les hommes, René apprécie particulièrement ces moments furtifs d'échange avec les autres.



René toujours disponible pour ses visiteurs

René ne cherche pas à vendre ses sculptures. Lors de sa visite, le spectateur ne trouve dans son œuvre aucun compromis artistique et se sent libre de la contempler telle qu'elle est. Il reçoit des commandes mais il ne les accepte que très rarement, par amitié, car il recherche la liberté de création avant tout. Il a par exemple sculpté un Saint Jean pour remplacer celui du XVI^{ème} siècle qui avait été volé à l'église Saint Jean del Frech dans le Tarn. Là-bas, il a exposé ses œuvres au Château de Lacaze, pays natal de sa femme Marie-Thérèse. L'Association des Amis du Château de Lacaze a pris en charge ses sculptures et les expose dans le département.



Détail de Rêverie, 2011, racine de pommier

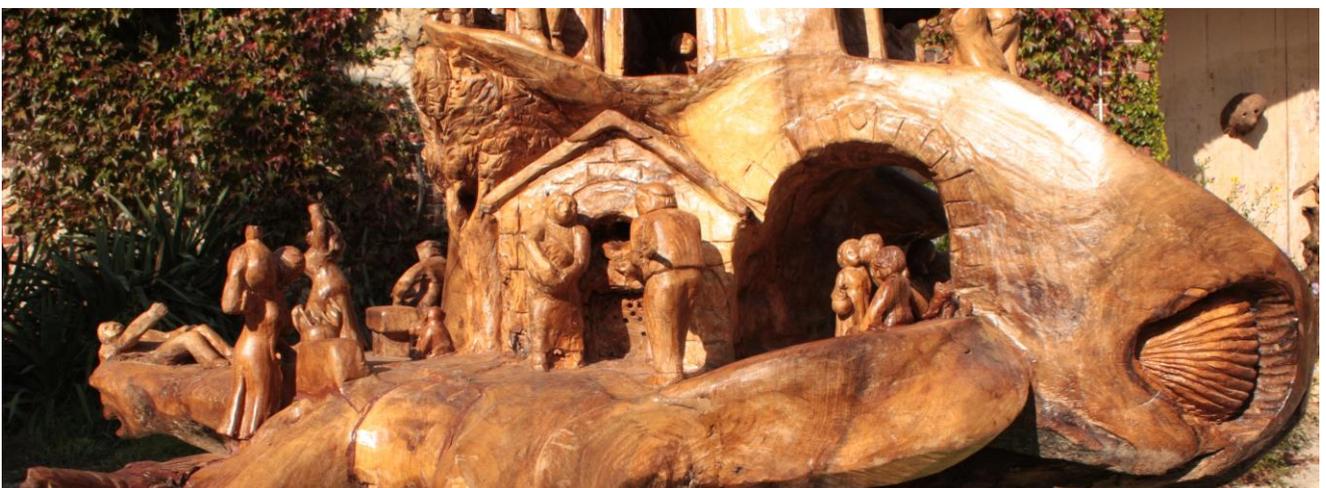
En philosophe, René prend les choses comme elles viennent. Il donne beaucoup aux autres à travers ses sculptures et son engagement personnel. Les gens le lui rendent bien. Sous ses airs humbles et modestes, il travaille sans relâche. De fil en aiguille, sa notoriété grandit et ses sculptures sont demandées dans de nombreuses manifestations nationales.

Actuellement, René recherche le lieu idéal qui pourrait accueillir ses sculptures de manière permanente pour mettre en valeur son travail, témoignage historique important, celui de la France agricole au XX^{ème} siècle.

Le village d'Autrefois (2010)

Le Village d'Autrefois est une œuvre monumentale sculptée dans un tronc de noyer de 2,5 mètres de haut. Il évoque la vie dans la campagne française dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Tout autour, les scénettes de la vie quotidienne se succèdent jusqu'à l'église, point de ralliement de toute la communauté. Le Village d'Autrefois est le fruit d'un an de travail quotidien. Réaliser une telle œuvre sur un seul morceau de bois est un exploit technique. René a su apporter une harmonie générale à l'ensemble. La disposition de l'architecture, des personnages et des animaux autour du tronc est équilibrée. Le regard du spectateur va où bon lui semble, à son rythme et selon ses préférences. Quand la sculpture est exposée à l'extérieur, le soleil illumine les reliefs. Le mouvement des ombres portées fait vivre le Village d'Autrefois au rythme des heures de la journée. Quand il est exposé de nuit, il est illuminé par des lumières colorées situées à l'intérieur même de la sculpture. Une bande son composée par des musiciens et poètes complète l'atmosphère.

Plongé dans la sculpture, le spectateur accompagne les personnages dans leur vie quotidienne. Des femmes au lavoir, des paysans qui rentrent des champs, le boulanger qui enfourne le pain, des amoureux en goguette... Mille et une choses se passent les unes après les autres ou en même temps. Le bourg grouille d'activité. Les hommes, les animaux, la nature et le temps partagent un même lieu. Les découvertes du spectateur se succèdent. L'œil est taquiné, parfois humide, mais c'est le sourire qui prédomine grâce au regard attendri que porte René sur son enfance. Aujourd'hui, de nombreux métiers et activités évoqués sont en voie d'extinction. Les villages sont désertés ou bien devenus des « dortoirs ». Grâce à son œuvre, René nous fait revivre ces moments perdus à jamais en nous laissant pénétrer au cœur du Village d'Autrefois.



Détail à la base du Village d'Autrefois











Détail du Village d'Autrefois avec ses effets de lumières colorées

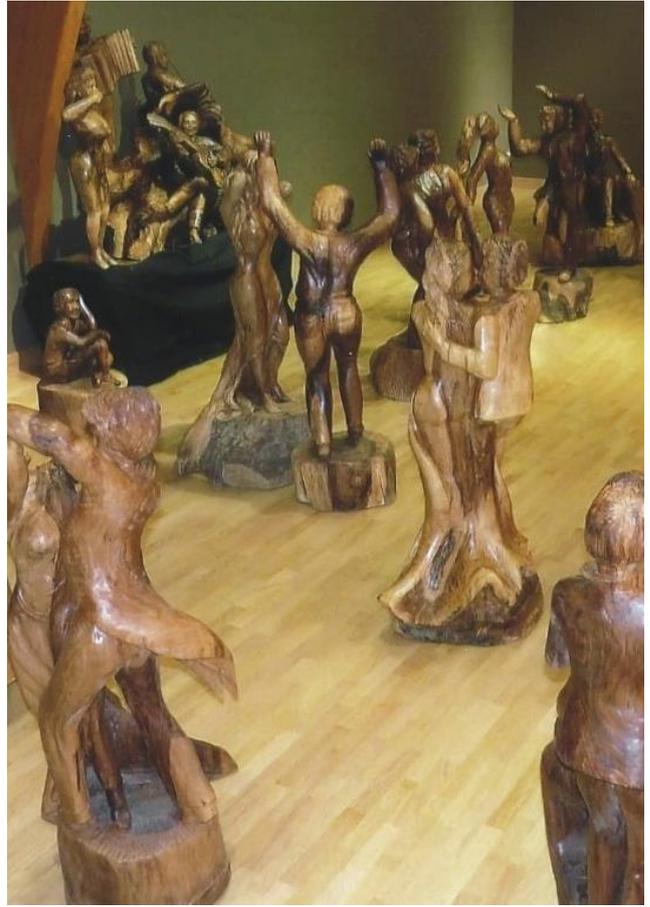


Le Bal Rétro (2007-2008)

Le Bal Rétro est une installation artistique qui met en scène une quarantaine de sculptures de danseurs et musiciens en bois de noyer, d'environ 1mètre 30 de hauteur. Grâce aux jeux de lumière et de musique pareils à ceux de l'époque, l'ambiance jaillit de chaque personnage qui profite de ses moments de détente.

Aux bals des campagnes d'après-guerre, tout le monde était présent, des gamins aux grands-parents. C'était le lieu de rencontre hors des champs, où chacun voulait à nouveau s'amuser après les désastres de la guerre. Ces lieux étaient fondamentaux pour la constitution de la communauté paysanne car chacun affichait son rang social. En effet, les liens qui se nouaient pouvaient finir par un mariage. L'association financière et des terres agricoles des deux partis était calculée de près... Autant dire que les jeunes gens étaient surveillés. C'est donc une vision humaine de la communauté paysanne française que nous offre René avec ses danseurs et participants. Plusieurs styles de danse sont évoqués : paso doble, tango, valse, rock en roll, et même la danse atomique, où le cavalier propulse sa dame en l'air ! Tous les danseurs profitent à fond de ce moment de détente et de réunion. Jeu des corps et des regards. Dans ce bal, il ne manque personne. Une mère qui chaperonne sa fille dans l'espoir qu'elle séduira un riche propriétaire, le père qui fait passer le temps avec une bonne bouteille cachée sous ses jambes. Des petits jeunes se comptent fleurette. Une citadine débarque avec sa tenue différente et cherche à trouver sa place, ce qui n'est pas une mince affaire. Comment faire pour intégrer, même quelques heures, une communauté qui vivait en vase clos, avec ses propres codes ? René nous y invite à travers chaque personnage qui porte en lui son passé, son rang social et ses espoirs.





Une quarantaine de personnages animent le Bal Rétro d'après-guerre



Les Sept Péchés Capitaux (2006)

Les Sept Péchés Capitaux sont sculptés dans une racine de noyer de 1 mètre 60 de hauteur et 3 mètres 10 de circonférence. Brute, la souche pesait plus de 700 kg. La moitié a été enlevée lors du travail de sculpture.

Sachant que les fibres du bois sont plus dures et plus tortueuses dans les racines de l'arbre, l'exploit technique de René est unique en son genre.



Le jeu de piste pour débusquer les sept péchés capitaux permet au spectateur de s'attarder pour découvrir toutes sortes de personnages et d'animaux qui selon René, habitaient déjà la souche.

L'orgueil est représenté par le fier cavalier.

La paresse tient la femme couchée sur le ventre.

La luxure se trouve dans la dame provocante, couchée sur le dos.

La gourmandise anime l'oiseau qui vient manger dans la gamelle.

L'envie, c'est le chat qui guette les oiseaux.

L'avarice est incarnée par l'écureuil.

La colère est suscitée par l'homme à la chouette.



Les Sept Péchés Capitaux, détail

D'une racine à l'état brut considérée comme un déchet est née une œuvre d'art. Tous les sujets sont admirablement réalisés plastiquement, dans leur expression et leur mouvement. Les lignes qui partent de la base suivent les fibres du bois avec grâce et volupté.



La sculpture « Les sept Péchés Capitaux » de René Prestat qui mêle figuratif et abstrait le confirme en tant que grand sculpteur sur bois. Il a respecté le bois sans le dénaturer. Il a gardé des parties brutes pour y intégrer les sujets.

Le spectateur voit et ressent l'harmonie entre le sculpteur et le bois.



Les Sept Péchés Capitaux, détails



Les Quatre Saisons (2013)

Les quatre saisons sont illustrées par un ensemble de quatre bas-reliefs de 2 mètres sur 1mètre 35. Tels des dessins sculptés dans des panneaux de bois, la difficulté technique consiste à donner de la profondeur à une œuvre exprimée en deux dimensions. Ces immenses panneaux sont la réunion de plusieurs planches de noyer de 10 cm d'épaisseur.

Ces bas-reliefs relatent le travail manuel des paysans dans les champs lors des années 1950. Plusieurs opérations s'échelonnent au rythme des saisons : le labour de la terre se fait au printemps ; la fenaison (fauchage et récolte des foin) et la moisson (récolte des céréales) en été. L'opération finale est le battage en automne. La période de l'hiver est évoquée en famille, dans la maison au coin d'une cheminée.



Ces panneaux racontent l'époque juste avant la naissance de la mécanisation. René témoigne de ces temps révolus, quand le paysan était avant tout un homme de terrain, avec le cheval pour compagnon de labeur. Alors, la communauté paysanne, soumise aux aléas de la nature, restait soudée en un seul corps. Elle produisait pour vivre dans des conditions souvent difficiles.



L'introduction des machines agricoles a soulagé le paysan d'une grande partie de son travail physique, mais finalement chacun s'est mis à travailler de manière plus solitaire. La recherche du profit a pris le dessus et les personnes diminuées par l'âge ou la maladie n'ont plus trouvé leur place dans la communauté.

Printemps, les semailles



Le Printemps
de la culture d'été

Stons Sreatat 2012 - 13



Été, la moisson



Automne, le battage

Hiver, la veillée



Empreintes d'un homme artiste

Pour entrer dans l'univers de René Prestat

Laissez tomber vos a priori sur le travail du bois

Eteignez vos portables comme pour assister à un spectacle vivant

Entrez dans la ronde de tous ses personnages

Acceptez un flash-back d'environ cinquante ans

Plongez dans une vie d'un tout autre âge

Et laissez-vous bercer

Votre regard saura trouver le détail

Dans une ambiance à choisir :

Laborieuse, festive, rituelle, auboise

Ce sculpteur saura vous transporter

Au plus intime des fibres du noyer

Pour évoquer ses liens avec la terre

Avec ses espaces nourriciers

Que sa vie durant il a rendu féconds

L'écriture d'une vie entière

Peut ainsi se décliner, se traduire

Sur une imposante partition choisie

Dans une complète préhension de la matière

Dans une absorption d'une réalité

*S 'inscrivant dans un infini déroulement
Sur un plan vertical avec sa tour animée
Sur un plan horizontal dans les quatre saisons
En trois dimensions dans les sillons de la terre
Dans les sinuosités du temps
Avec une grande authenticité*

*Le sculpteur laisse s'exprimer la matière
Epreuve un vrai plaisir à faire
Et à entendre les émotions déclenchées
Dans un réciproque émerveillement.*

Dominique Wittmann, mai 2013



Détail du Dernier Baiser, 2004, racine de noyer



La Sauvageonne et les souliers de la légende





Bas-relief de Lacaze, 1999-2000, 2m x 1m35, noyer



René Prestat et Ph. Folliot, député du Tarn à St Pierre de Trivisy



La chapelle de Saint Jean del Frech dans le Tarn



Détail du Village d'Autrefois, 2013, La chapelle de Saint Jean del Frech



La Sauvageonne, 2000, noyer

A propos de l'auteur, **Cécile Devezeaux de Lavergne**

René a initié Cécile à la sculpture sur bois en 2007. Une forte amitié est née entre eux autour de leur passion commune. Suite à leur rencontre, Cécile a entrepris une reconversion professionnelle pour devenir sculpteur sur bois. Elle a étudié à l'école Boulle à Paris par le biais du Greta des Arts Appliqués où elle a appris à manier et entretenir les outils manuels, la technologie du bois et les techniques de finition. Son diplôme d'ébéniste en poche, elle a ensuite intégré les Ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris, section sculpture taille directe où elle a complété son savoir technique par un enseignement artistique. Actuellement, elle habite et travaille dans son atelier à Londres en Grande Bretagne et donne des stages de sculpture sur bois en collaboration avec René.

« Notre amitié a favorisé beaucoup d'échanges, de points de vue. Elle a permis à l'un comme à l'autre d'évoluer dans sa façon de sculpter. De ce fait, je prie Cécile d'associer quelques-unes de ses sculptures à cet ouvrage. » René Prestat



Keep Going, 2013, noyer

<http://reneprestat.canalblog.com>

<http://ceciledevezeaux.canalblog.com/>

<http://coursdesculpture.canalblog.com>



Boxwood, 2012, buis

René Prestat, sculpteur sur bois

Les sculptures sur bois monumentales de René Prestat nous projettent dans une autre époque, celle de la première moitié du XX^{ème} siècle, dans la communauté paysanne française.

Autodidacte, René nous prouve qu'il est possible de se réaliser à tout âge et devenir un artiste reconnu par le grand public et ses pairs.

Nous évoquons dans ce livre son œuvre, reflet de sa personnalité. Nous abordons aussi sa technique de sculpture sur bois qui lui permet de créer un univers en harmonie avec la matière.

12 euros TTC

ISBN 979-10-91618-01-4



9